

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1930)
Heft: 2

Rubrik: Filmverleiher-Verband in der Schweiz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Surproduction ?... Déjà ?...

Oui, déjà !

Quand, il y a un peu plus d'un an, se déclencha le premier « élan » vers le sonore, l'apprehension de ceux qui « osèrent » résidait dans le peu d'abondance de films parlants.

Cette inquiétude subsista quelques mois, et, dans bien des cas, fut la cause de l'installation relativement tardive de certains de nos grands théâtres, que l'on s'attendait à voir « suivre le mouvement » plus rapidement.

Or, parallèlement à l'augmentation toujours croissante du nombre des salles équipées, s'augmentait, à une cadence insoupçonnable, le nombre des productions sonores.

En Allemagne, en France, on se mettait au travail, et bientôt, de tou-

te part, on « sortait » du parlant français, du parlant allemand.

Ceux qui, jusque là, croyaient encore manquer de films, furent cette fois convaincus, et, de quarante, le nombre des salles équipées, en Suisse, passa vite à soixante pour atteindre aujourd'hui la centaine.

Cette intense « modernisation » qui ne laissa pas que de nous inquiéter, un temps, se trouve aujourd'hui justifiée.

Mieux que cela, l'effort des producteurs a été tel que, désormais, loin d'être menacés de manquer de programmes, nos exploitants, au contraire, ont (sauf, évidemment dans les villes possédant cinq ou six salles équipées, où alors, la « chasse au film » reste ouverte !) le loisir de choisir dans une quantité de films nettement supérieure à celle qu'il

leur sera possible de programmer dans une seule saison.

Inutile de souligner que nos directeurs ne s'en plaignent pas !

Par contre, le loueur, s'il veut éviter des déconvenues, devra faire preuve de plus en plus de perspicacité et de... prudence, dans l'achat de ses films.

Le temps n'est pas loin où le film même entièrement parlant, frisant le « médiocre », trouvera difficilement à se « caser ».

Dame, l'appétit vient en mangeant...

Et dans ce domaine si particulier qu'on se plaît à nommer « le goût du public », il est évident que plus il « avale » de films, ce brave public, plus il est exigeant !

Se plaindre de son exigence, serait, je crois, de mauvaise politique !

FILMVERLEIHER-VERBAND

Les „Loueurs“ se sont réunis...

Belle animation chez nos loueurs, qui ont tenu une assemblée extraordinaire au Schweizerhof de Berne, le 14 octobre dernier.

Dès le matin, le Comité préparait les détails de l'ordre du jour, passablement chargé. Et à 14 h. 30, chacun se trouvait réuni dans un des salons du premier étage. Nos lecteurs trouveront d'autre part des détails sur les délibérations auxquelles participèrent MM. le Dr K. Egghard, président (Pandora-Films, Genève) ; le Dr Rey-Willer, vice-président ; Robert Rosenthal (Eos-Films, Bâle) ; C. Monnier (Monopole-Pathé, Genève) ; B. Kady (Monopol-Films, Zurich) ; L. Burstein (Elite-Films, Genève) ; F. Reyrenns (Fox-Films, Genève) ; Ch. Karg (Etna-Films, Lucerne) ; A. Salberg (Warner Bros, Genève) ; H. Walree (Prometheus-Films, Zurich) ; H. Weber (Films Cinévox, Berne).

Ce fut une belle après-midi, bien remplie par un travail fructueux.

Auszug aus dem Protokoll der Ausserordentlichen Generalversammlung vom 14. X., im Hotel Schweizerhof, in Bern

Traktandum I : Zu der durch den S. L. V. (Sekt. deutsche und italienische Schweiz) bekanntgegebenen Kündigung der bisherigen Formularien des Mietvertrages wird beschlossen, den Standpunkt des Verbandes der Filmverleiher in einem an den Vorstand des S. L. V. Sekt. deutsche und italienische Schweiz zu richten und im

offiziellen Fachorgan zu publizierenden Brief bekannt zu geben.

Traktandum II : Interessenvertrag mit dem S. L. V. deutsche und italienische Schweiz. Der Anregung des letzteren Verbandes entsprechend in diesem Belang neuerlich in Verhandlungen einzutreten, wird beschlossen, den Vorstand des S. L. V. deutsche und italienische Schweiz einzuladen, positive Vorschläge dem Präsidenten des Filmverleiher-Verbandes zukommen zu lassen.

Diverses : a) Mit der endgültigen Festlegung der beim Vermieten von Tonfilmen sich als notwendig erweisenden Zusatzbestimmungen zum normalen Filmmietvertrag wird eine aus den Herrn Monnier (Genf) und Reinnegger (Basel) bestehende Spezialkommission betraut. Der bezügliche Entwurf wird sodann vom Verbandssekretär den Mitgliedern des Filmerverleiher-Verbandes zur Ausserung zugehen.

b) Kritik des Vorstandes des S. L. V. deutsche und italienische Schweiz an dem Cinema Suisse. Die Versammlung beschliesst in dieser Angelegenheit einen Brief an den Vorstand des S. L. V., deutsche und italienische Schweiz, zu senden, darin gegen diesen Vorgang energisch zu protestieren und eine Kopie dieses Briefes dem Herausgeber des Blattes mit Ermächtigung zur Publikation zugehen zu lassen.

c) Die Herausgabe der neuen Zeitschrift *EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE* wird zur Kenntnis genommen und der Verbandssekretär beauftragt, die Herausgeber dieses Blattes im Namen des Verbandes zu begrüssen, und denselben die Unterstützung in allen den Verband interessierenden Fragen in Aussicht zu stellen.

Der Sekretär :
A. MARCUARD.

Der Präsident :
Dr. Karl EGGHARD.

ADOLPHE MENJOU

dans un nouveau 100/100 parlant français

L'Enigmatique M. Parkès

Le film policier renaissant de ses cendres grâce aux miraculeuses possibilités du « sonore parlant », et son succès ne faisant plus de doute pour personne — nous songeons à l'accueil enthousiaste fait au *Mystère de la Villa Rose* — Adolphe Menjou a donc été bien inspiré en choisissant **L'Enigmatique M. Parkès** pour succéder à *Mon gosse de Père*, dans lequel il triomphait définitivement.

L'Enigmatique M. Parkès connaîtra toute la faveur du grand public, tant pour le charme attachant, le côté mystérieux et la satire de son scénario, que pour l'excellence de sa réalisation; c'est là un spectacle tout plein de gaîté et d'émotion, qui n'a certes pas besoin de recommandation.

Aux côtés de Menjou, plus en forme que jamais, on applaudira Claudette Colbert, gracieuse, élégante, pétroie de beauté et d'intelligence, qui harmonise à ravir son jeu à celui de **L'Enigmatique M. Parkès**.

—
—
—
—
—

La Folle Aventure

Voici la distribution complète de **La Folle Aventure**, film sonore et parlant en français :

Marie Bell, de la Comédie Française (Nelly Irwin); Marie Glory (Elisabeth); Colette Jeil (Mado Irwin); Jean Murat (Fred Stuber); Silvio de Pedrelli (Silvio Sorenzo); Jim Gérald (Jubins); Georges Tréville (Girier); Raymond Codeau (Irwin).

Mise en scène de Carl Froelich. Dialogues et version française de A.-P. Antoine.

Le Chemin du Paradis

Opérette filmée

100/100 parlée et chantée en français

Il n'est pas douteux, pour qui a vu triompher ce film à Paris, que **Le Chemin du Paradis** est une merveilleuse réussite, réussite exceptionnelle, aussi complète que possible, et qui classe définitivement le « parlant », quoiqu'en pensent tous les rétrogrades branlants qui nient l'évidence.

Voici en effet, et toute la presse l'a constaté, une opé-

rette parfaitement réglée, farce de choses charmantes, de couplets amusants et frais, de situations fort abracadabrant, d'esprit léger, de situations osées et cependant de bon goût; tout le film est empreint de jeunesse et de beauté, et l'intérêt de l'action, assez simple d'ailleurs, ne fablit pas un seul instant.

L'interprétation est remarquable ; Henry Garat, René Lefebvre, Jacques Maury sont pleins d'entrain, de verve et de fantaisie ; Liliane Harvey est toujours aussi désirable, elle chante à ravir et danse comme Terpsichore.

Une œuvre d'une grande beauté**L'Incendie du Grand Opéra**

(Barcarolle d'Amour)

Film entièrement parlé et chanté en français

Roussel et Froelich qui, la saison dernière, nous avaient offert le plaisir délectable de *La Nuit est à nous*, ont réalisé, avec le même rare bonheur, un film absolument « hors série », **L'Incendie du Grand Opéra**, que Paris applaudira actuellement sous le titre romanesque de « Barcarolle d'Amour ».

Ce film est, à notre avis, un spectacle d'exception, irréprochable quant à son interprétation — en tête de laquelle Charles Boyer et Simone Cerdan — aussi près que possible de la perfection quant à sa réalisation artistique et sonore.

L'action se déclenche dans un théâtre municipal de province ; le directeur (Jim Gérald) en est à la période des abdications artistiques et des combinaisons commerciales. L'une de celles-ci consiste à faire jouer un rôle important par une choriste (Simone Cerdan) très « remarquée » par un commanditaire à soigner.

Sur ce prologue du plus haut comique, se greffe un beau roman d'amour, tout d'émotion, de sensibilité et de passion, qui est le prétexte à mille scènes remarquables qui font de **L'Incendie du Grand Opéra** un spectacle d'une variété attractive inconnue jusqu'ici ; songez donc que nous assistons notamment à une répétition de « Tannhäuser », avec grand orchestre, chœurs et solistes ; à une chasse à courre, qui déroule ses galopades au son des cors de chasse ; à la répétition des « Contes d'Hoffmann », chanté par Mlle N. Roussel, de l'Opéra Comique ; et enfin à l'incendie du théâtre, qui est certainement la plus angoissante vision de cauchemar qu'il soit possible d'imaginer, vision rendue plus intense par le « sonore » qui restitue avec une vérité émouvante le crissement des flammes, le fracas des poutraisons écroulées, les cris d'épouvante des spectateurs affolés, etc., etc.

—
—
—
—
—

Un film exceptionnellement captivant, joyeux et pathétique ! La comédie, l'idylle, le drame s'y côtoient et, provoquant les plus diverses émotions, déterminent un plaisir délicieusement complexe.

C'est l'histoire d'un cambrioleur repenti, si aimable, si séduisant, qui, devenu honnête, finit par se montrer sublime. D'où lui vient la grâce ? des yeux d'une jolie fille, d'un amour naissant, de la douceur du foyer qu'il entrevoit.

Il fait plus que s'amender, il

Jimmy le Mystérieux

Un film exceptionnellement captivant, joyeux et pathétique ! La comédie, l'idylle, le drame s'y côtoient et, provoquant les plus diverses émotions, déterminent un plaisir délicieusement complexe.

C'est l'histoire d'un cambrioleur repenti, si aimable, si séduisant, qui, devenu honnête, finit par se montrer sublime. D'où lui vient la grâce ? des yeux d'une jolie fille, d'un amour naissant, de la douceur du foyer qu'il entrevoit.

Il fait plus que s'amender, il

**L'amusant BOUCROT**

dans

ARTHUR

Boucrot, qui fit à lui seul le succès du beau film français *Une Femme a menti*, vient de terminer **Arthur**, la trépidante opérette de Christiné, qui s'annonce comme un immense succès de rire.

Le sympathique artiste, dont les succès, tant au théâtre Mogador qu'à Marigny, et au Casino de Paris, ont fait de lui une des vedettes les plus célèbres, nous dévoilera, dans la production de Léonce Perret quelques-unes de ses qualités multiples d'acteur comique.

Il n'est pas une scène d'**Arthur** qui ne soit pleine de trouvailles, de jeux de scène irrésistibles et d'exploits imprévus.

Vous trouverez, dans ce film, les plus amusantes situations qui firent le succès de l'opérette, les aventures les plus folles et les plus imprévues qui vous feront rire franchement, et vous appréciez d'autant plus cette production qu'elle est empreinte de la finesse et de la grâce de l'esprit français.

En un mot, **Arthur** est le film du charme et c'est un film parlant français.

—
—
—
—
—

L'incomparable fantaisiste**SAINT-GRANIER**
vient au cinéma

Nous apprenons que Saint-Granier, l'homme au sourire perpétuel, mordu à son tour par le désir de paraître dans un grand film parlant, a été engagé par notre compatriote Mercanton, qui réalise actuellement **Chérie** pour le compte de la puissante Paramount.

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

vous plaît ? ...

Alors,

Abonnez - vous !

—
—
—
—
—

se réhabilite par le travail et le dévouement.

Toute la pièce est faite de détails originaux, tantôt d'un savoureux comique, tantôt d'une grâce charmante, tantôt d'une émotion intense ; elle est interprétée par William Haines, cambrioleur redoutable, qui force avec autant de facilité les cœurs que les coffres ; Karl Dane, le joyeux comique, et Lionel Barrymore, policier, dont le sinistre ricanement soumet vos nerfs à une dure épreuve.

Jimmy le Mystérieux qui a été tiré de la pièce de théâtre bien connue : « Jimmy Valentine », fera sous peu la joie des cinéphiles.